



Ce raton-laveur nouvellement naturalisé est l'un des spécimens de la faune américaine.

### Déménager et réinstaller

La préparation des collections en vue du déménagement fut une organisation complexe. Le conditionnement fut précédé d'un dépoussiérage systématique, des vérifications de l'état de chaque spécimen, de leur couverture photographique, puis de la création d'emballages réalisés sur mesure afin de permettre le transport dans les meilleures conditions.

Celui-ci a été réparti sur six mois, par rotations hebdomadaires, afin de réaliser le traitement anti-parasites en chambre froide, puis le déconditionnement et le rangement sur les rayonnages mobiles équipant le nouveau Centre de Conservation des Collections. Le transport retour, en vue de la réinstallation, a requis les mêmes opérations de conditionnement pour les spécimens sélectionnés, regroupés par cartons selon leur vitrine de destination.

La réinstallation, dans les vitrines nouvelles ou restaurées du Muséum renoué, a été précédée d'opérations de soclage, pour certaines catégories de spécimens. Des maquettes détaillées, réalisées en

amont, étaient destinées à l'anticipation de la mise en place ; des adaptations de dernière minute ont néanmoins été parfois nécessaires. Un dispositif original de socles et de cartels aimantés (et donc repositionnables) a facilité l'installation et autorise évolutions et modifications.



### Les animaux naturalisés

Un montage taxidermique ou spécimen naturalisé permet de présenter un animal en créant l'illusion de la vie. Appliquée aux vertébrés (mammifères, oiseaux, reptiles et poissons), la technique appelée taxidermie ou naturalisation consiste en la fabrication d'un mannequin (autrefois rempli de paille, d'où l'expression animaux empaillés) que l'on habille de la peau tannée de l'animal. Le Muséum de Bordeaux fait appel à différents taxidermistes spécialisés selon les groupes zoologiques ou les tailles des spécimens.

Cette louve, provenant du Parc zoo du Reynou, a été naturalisée en 2018 dans un comportement caractéristique. Les spécimens des collections historiques sont quant à eux naturalisés en posture neutre afin de permettre la comparaison entre espèces.

Naturalisée en 2018, la nouvelle girafe du Muséum passe tout juste la porte.



# Nouveaux rendez-vous, nouveaux publics

Le nouveau Muséum de Bordeaux offre un parcours muséographique avec des niveaux de lecture et des dispositifs adaptés aux différents âges de la vie. Le visiteur commence son parcours dès le hall d'accueil. Accompagnée de dispositifs interactifs et d'un spectacle multimédia, la muséographie épurée est associée à une approche contemporaine de l'Histoire naturelle. Une sélection d'environ 3 500 spécimens (parmi le million que représentent les collections) vient ou revient en exposition dans l'Hôtel de Lisleferme. Les autres spécimens seront présentés à tour de rôle lors des expositions semi-permanentes ou temporaires.

## Le parcours permanent

Intitulé « La nature vue par les Hommes », ce parcours va du rez-de-chaussée au deuxième étage du Muséum, dans la grande galerie nommée galerie Souverbie, du nom du conservateur à l'origine de l'aménagement du Muséum dans l'édifice actuel.

L'architecture de cet espace est un témoignage patrimonial de la muséographie du XIX<sup>e</sup> siècle. Le scénographe a su conjuguer le respect du patrimoine avec des dispositifs muséographiques au design très contemporain. S'affranchissant de la présentation disciplinaire des collections (ornithologie, entomologie, ostéologie, paléontologie, etc.), l'axe du nouveau parcours muséographique invite à la réflexion autour de la préservation de la biodiversité et questionne sur la façon dont l'Homme a appréhendé cette nature.

Dans la galerie Souverbie, au niveau 2, l'exposition La nature vue par les hommes.



Le projet scientifique et culturel associe un parcours permanent, des expositions semi-permanentes (durée de trois à cinq ans) et temporaires (durée de quatre à dix mois). Les différentes temporalités d'exposition permettent de développer régulièrement des thèmes inédits et de mettre en lumière de nouvelles collections.

## Les expositions semi-permanentes

Sur un rythme de trois à cinq ans, le renouvellement permet de faire tourner le fonds des collections et de multiplier les sujets, classés en deux thématiques : l'une régionale, mettant en valeur la richesse des collections issues de l'arrière-pays et de la diversité de ses milieux ; l'autre transversale, présentant les grandes fonctions du Vivant. La première présente le littoral aquitain, tandis que l'autre, « Mange-moi, si tu peux ! », permet de comparer différents modes d'alimentation.



L'exposition Le littoral aquitain.

## Les expositions temporaires

Ces expositions temporaires permettent une grande liberté d'expression, mobilisant la créativité du Muséum, des prestataires et des collaborateurs/partenaires. Elles sont l'occasion d'échanger avec d'autres institutions culturelles ou organismes de recherche. Le beau volume de l'extension en sous-sol, divisé en deux espaces ou maintenu d'un seul tenant, accueillera des expositions à thématiques scientifiques, tandis qu'au deuxième étage, le Carré art et sciences ouvrira ses portes à des artistes portant un regard sur la nature.

## Le Musée des Tout-petits

Le Muséum de Bordeaux développe depuis 2005 des offres spécifiques pour les enfants de moins de 6 ans. Fort de cette expérience, à l'écoute des demandes exprimées par le public et le corps enseignant, le Muséum leur propose découverte et émerveillement.



Dans le Musée des Tout-petits le mobilier, les couleurs et le choix des collections sont adaptés au très jeune public.



## Le nouveau parcours : guide de visite

Diversité, c'est le fil conducteur du nouveau parcours du Muséum de Bordeaux : diversité des approches, de la nature, des collections, que l'on retrouve aussi bien dans le parcours permanent, « La nature vue par les Hommes », que semi-permanent, avec le « Littoral aquitain » et « Mange-moi, si tu peux ! », qui présente la diversité des réponses adaptatives des espèces.

### « La nature vue par les Hommes »

Au cours du temps, les humains se sont considérés tantôt comme observateurs extérieurs, tantôt comme pleinement intégrés à une nature à préserver pour sa valeur intrinsèque, patrimoniale ou économique. Mais l'Homme a aussi profondément modifié et en partie détruit cette nature indispensable à sa propre survie. Quels seront nos choix pour demain ? C'est l'une des questions sur lesquelles le Muséum invite le visiteur à s'interroger.

### Étonnante diversité

La biodiversité est l'ensemble des organismes vivants qui constituent un écosystème. La diversité directement perceptible est source d'étonnement et d'émerveillement : les tailles, les couleurs, les



Au palier du niveau 1, quelques espèces évoquent la diversité des milieux terrestres, plaines, forêts, montagnes ou milieux souterrains.

formes permettent une première confrontation que l'on peut découvrir dès le hall d'accueil. Miss Fanny, éléphant mascotte du Muséum de Bordeaux, y accueille à nouveau les visiteurs ainsi qu'elle le faisait dès 1892. En gravissant l'escalier monumental, on s'immerge dans une évocation de la diversité des milieux, aquatiques (marin et d'eau douce), puis terrestre et aérien, pour aborder, au deuxième étage, la galerie Souverbie où se développe le propos.

### Découvrir le monde

Dès le xv<sup>e</sup> siècle, de nouveaux mondes sont découverts. Les voyages, dont l'objectif est commercial ou politique, atteignent leur apogée à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle et au début du xix<sup>e</sup> siècle. Ils sont l'occasion d'observations naturalistes. Bordeaux est alors un port au cœur du négoce avec les colonies. À partir du xviii<sup>e</sup> siècle, les capitaines de navire rapportent des échantillons d'Afrique, des Antilles et d'Amérique. Au xix<sup>e</sup> siècle, chirurgiens de marine, apothicaires et missionnaires recueillent des spécimens en Extrême-Orient et en Océanie.

La première partie de la galerie permet d'évoquer ces voyages, puis de présenter la richesse de la diversité des collections par continent : d'abord l'Europe, qui était initialement la mieux connue ; puis l'Afrique, continent de la grande faune sauvage ; Madagascar à l'endémisme remarquable ; l'Asie, aux territoires contrastés, dont nombre d'espèces emblématiques sont en danger d'extinction ; les Amériques qui s'étendent des confins de l'Arctique aux portes de l'Antarctique ; l'Océanie aux écosystèmes marins et insulaires ; enfin les pôles aux conditions extrêmes et aux espèces menacées par le réchauffement climatique.



Protégé dans des caissons, un échantillonnage des insectes.

